



HAL
open science

Que peut-on apprendre sur le genre à partir de l'enquête Erfi?

Maria Eugenia Zavala de Cosio, Pascal Sebille

► To cite this version:

Maria Eugenia Zavala de Cosio, Pascal Sebille. Que peut-on apprendre sur le genre à partir de l'enquête Erfi?. Arnaud Régnier-Loilier. Portraits de famille : L'enquête Étude des relations familiales et intergénérationnelles, INED, pp.289-312, 2009, Grandes enquêtes. halshs-00469538

HAL Id: halshs-00469538

<https://shs.hal.science/halshs-00469538>

Submitted on 21 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Que peut-on apprendre sur le genre à partir d'ERFI ?

Maria Eugenia Cosío-Zavala, Université de Paris X-Nanterre, CREDAL
Pascal Sebillé, post-doctorant au CERPOS, Université de Paris X-Nanterre

1. Introduction

L'enquête ERFI (Etudes des relations familiales et intergénérationnelles) a été réalisée en 2005 en France par l'INSEE et l'INED dans le cadre du Programme *GGP (Gender and Generations Program)* de la Commission économique européenne des Nations Unies. Au centre du programme, des enquêtes ont été organisées dans différents pays européens, sur une base comparative, afin d'analyser les effets des relations de genre et de générations sur les comportements démographiques et les relations familiales¹. Nous allons nous centrer dans ce chapitre sur l'effet des relations de genre sur la fécondité et la nuptialité, en utilisant les résultats de l'enquête ERFI. Il s'agit du questionnaire de la première vague de 2005, la seconde vague en 2008 sera plus riche, incluant des données rétrospectives sur l'emploi et l'éducation, qui malheureusement ne figurent pas dans cette première vague.

Parmi les questions que nous nous posons, et en utilisant l'approche de couple proposée par GGS², nous allons nous interroger sur la probabilité de survenue d'un mariage légal et de la naissance d'un enfant en fonction d'indicateurs de genre que nous construirons sur la base de variables tirées d'ERFI. Nous nous inspirons pour cela de travaux comparatifs effectués à partir d'enquêtes nationales sur les rapports de genre qui permettent de proposer des indicateurs sur le genre utilisés internationalement.

2. Les systèmes de genre, un cadre analytique

Nous utilisons le concept de système de genre comme un système de signes et de symboles, de représentations, normes, valeurs et pratiques qui transforme les différences sexuelles des êtres humains en inégalités sociales, organisant les relations entre les hommes et les femmes de manière hiérarchique, donnant une valeur supérieure au masculin qu'au féminin. Comme construction socioculturelle et historique, elle comporte des aspects objectifs et subjectifs, qui sont antérieurs aux individus mais que ceux-ci recréent continuellement dans leur vie quotidienne.

Dans le schéma d'analyse que nous proposons, lequel est effectivement centré sur la vie familiale, nous nous confrontons à différents niveaux d'analyse :

- *au niveau macrosocial*, incluant des dimensions économiques, sociales, démographiques, politiques, institutionnelles et culturelles, sans oublier des aspects essentiels comme l'appartenance sociale, qui inclut le sexe, l'âge et la génération, mais également la classe sociale, le territoire, etc. Le système de genre et les rapports sociaux de sexe sont organisés à ce niveau par chaque société spécifiquement.
- *au niveau meso*, incluant les pratiques et les représentations par rapport à la famille, aux rôles économiques, au statut, au pouvoir des hommes et des femmes du point de vue familial, aux rapports avec les enfants, à l'organisation de la vie familiale, aux

¹ UN, ECE, PAU, GGP, Generations and Gender Survey (GGS)- Questionnaire Justification, 2002, 9 p.

² UN, ECE, PAU, GGP, *op. cit.*

pratiques de résidence, aux échanges intergénérationnels, etc. Les structures, dynamiques et trajectoires familiales se placent à ce niveau.

- *au niveau microsocial*, où il s'agit des relations intrafamiliales, des rôles des hommes et des femmes au sein des couples, de leur contribution aux ressources domestiques, de leur pouvoir de décision, de leurs tâches et responsabilités, ainsi que de variables subjectives sur leurs aspirations, représentations, projets, valeurs et perceptions en termes familiaux. Les pratiques individuelles sont observées à ce niveau ainsi que les relations des conjoints au sein des couples.

3. Les indicateurs sur le genre à partir d'enquêtes

Il y a une dizaine d'années, en 1997, Karen Mason écrivit un article dans lequel elle reprenait tout ce que l'on savait alors sur le genre et la fécondité (Mason, 1997). La même année, Harriet Presser soulignait l'absence d'analyses avec une perspective de genre dans la majorité des études démographiques et l'importance de cette perspective pour mieux expliquer la reproduction, domaine dans lequel les relations entre les hommes et les femmes sont essentielles, par définition (Presser, 1997). Jusque-là, on analysait la fécondité comme un comportement exclusivement féminin³.

Une étude pilote de cinq enquêtes en Asie fut menée par Karen Mason, à la tête d'un projet de la fondation Rockefeller (Mason et al., 1995). Dans ces enquêtes, il s'agissait de rendre opérationnel le concept d'*empouvoirement*⁴ des femmes, tel qu'il avait été défini et mis en avant à la Conférence mondiale sur la Population et le Développement du Caire (en 1994) comme un élément essentiel pour expliquer et faire évoluer les comportements démographiques. Les échantillons furent sélectionnés parmi différents contextes culturels et religieux, dans cinq pays : l'Inde, le Pakistan, la Malaisie, les Philippines et la Thaïlande. Des questions traitaient de cinq dimensions : la participation à la prise de décisions, la liberté de mouvements, la violence masculine, l'accès aux ressources économiques et le contrôle des ressources économiques⁵.

Cette étude a servi de modèle à d'autres enquêtes de par le monde⁶, et sert de base également aux enquêtes du programme GGP comme nous l'énoncerons ci-dessous. Au centre de tous les résultats de ces travaux a été affinée la notion d'*empouvoirement* qui, au fil des enquêtes, a finalement été généralement analysée dans deux dimensions : d'une part la notion d'autonomie, qui s'intéresse aux droits et libertés des femmes, à leur statut, aux inégalités/égalités dans les couples et les familles; d'autre part, la dimension de la prise de décisions, qui inclut le pouvoir d'agir et de décider, les rôles et responsabilités, ainsi que l'accès au contrôle des ressources⁷.

³ Les enquêtes de fécondité (KAP, l'enquête mondiale de fécondité ou les EDS) ont jusqu'à il y a quelque temps observé uniquement les femmes d'âge fécond. Depuis peu, les échantillons posent des questions aux hommes également (programme Fertility and family surveys FFS en Europe, EDS en Afrique et en Amérique centrale par exemple, Encuesta demográfica retrospectiva EDER au Mexique).

⁴ Terme utilisé au Canada comme traduction de l'anglais empowerment, lequel nous utiliserons ici

⁵ Chacune des cinq dimensions incluent des batteries de questions qui forment des indicateurs composés (Mason et al., 1995)

⁶ Plusieurs enquêtes reprennent cette analyse de l'*empowerment* dans des contextes variés, comme celle de l'Inde de Zeba Sathar, Christine Callum et Shireen Jejeebhoy, avec une recherche d'indicateurs d'autonomie de la femme selon la religion dans plusieurs régions (Sathar, Callum, Jejeebhoy. 2000). Cette étude va plus loin que d'autres, en montrant l'importance des différents systèmes de genre au niveau macrosocial et les limites des résultats individuels

⁷ Alaka M. Basu and Gayatri B. Koolwal, *Two concepts of female empowerment: some leads from DHS data on women's status and reproductive health*, 39 p.

En effet, il a été constaté que si l'égalité et les droits s'assimilent également à la liberté des femmes, les responsabilités, la participation aux ressources et aux décisions, ne vont pas forcément dans la même direction et peuvent créer des charges supplémentaires, des contraintes, et non pas seulement de l'autonomie et des droits⁸.

Dans toutes les enquêtes sur le genre, il est apparu tout à fait nécessaire de prendre en compte le rôle des hommes dans la vie reproductive et leurs relations avec les femmes au sein des ménages, depuis l'analyse des comportements sexuels jusqu'à l'utilisation de méthodes contraceptives en passant par le processus de prise de décisions sur le nombre d'enfants, leur contribution au travail domestique, les soins aux enfants, leur activité économique, etc. Les inégalités entre les hommes et les femmes dans la vie familiale, les tâches domestiques et les soins aux enfants, ou bien les inégalités de pouvoir entre les conjoints, les différences de niveau de scolarité des conjoints, les rôles des hommes et des femmes par rapport à l'apport de ressources économiques familiales, sont au centre des pratiques. Elles sont aussi, pour les hommes comme pour les femmes, au coeur des valeurs symboliques associées aux représentations de la famille, aux responsabilités, aux identités féminines et masculines.

La violence envers les femmes, la coercition et le statut de genre est enfin une thématique importante des rapports de genre. Outre les enquêtes spécifiques sur cette thématiques, nombreuses sont les enquêtes sur les rapports de sexe à proposer de questions sur les violences envers les femmes.

Dans le programme GGP, les enquêtes proposées reposent sur une réflexion similaire aux enquêtes décrites ci-dessus. Ainsi, le questionnaire de référence du GGP s'interroge sur les relations entre les comportements démographiques et les changements dans les relations de genre (Sebillé, Régnier-Loilier, 2006). Le genre est défini dans les enquêtes GGS comme un concept multidimensionnel, incluant différents aspects⁹ :

- l'accès et le contrôle des ressources (en termes d'éducation, d'emploi, de possessions de biens durables, de la possibilité de disposer librement des revenus de son emploi et de ses biens)
- l'autonomie (en termes de liberté dans la prise de décisions, d'indépendance économique et de liberté de mouvements)
- le pouvoir de décision
- les rôles

Les enquêtes GGS¹⁰ abordent plusieurs de ces dimensions à la fois d'un point de vue individuel et d'un point de vue familial. L'approche de couple est au centre du programme d'enquêtes, notamment en incluant des questions sur le partenaire de l'enquêté afin d'appréhender sa participation aux décisions concernant la vie familiale et les enfants. Des questions sont également posées sur l'organisation de la vie familiale, les pratiques résidentielles et familiales, la division des rôles et de l'activité économique entre les membres du couple. Des questions sont aussi posées sur les rapports avec les parents de l'enquêté pour analyser leur influence sur les décisions de fécondité. Le pouvoir de négociation, les revenus

⁸ Alaka M. Basu and Gayatri B. Koolwal, *op. cit.*

⁹ « Demographic behaviour is fundamentally affected by gender considerations », UN, ECE, PAU, GGP, p.8

¹⁰ UN, ECE, PAU, GGP, *op. cit.*

relatifs des conjoints sont également considérés comme des éléments essentiels concernant les décisions en termes de vie familiale. En outre, les dimensions subjectives permettant de comprendre les rapports de genre dans la famille, les normes, attitudes, comportements sont considérées par GGS comme des informations essentielles.

4. Les données sur le Genre dans l'enquête ERFI

Alors que les rapports de genre peuvent être analysés dans différents domaines de la vie économique et sociale, tels que sur le marché du travail et par rapport à la participation à la vie politique par exemple, ERFI est une enquête centrée sur les relations familiales, la grande majorité des variables portant sur ce sujet. Toutefois, les contributions économiques respectives des hommes et des femmes au sein des couples et des données d'activité professionnelle sont présentes au sein d'ERFI.

L'enquête ERFI suit les recommandations du programme d'enquêtes GGS et se situe donc essentiellement au niveau des caractéristiques individuelles et de l'organisation de la vie des couples et des familles. La question de la conciliation entre vie familiale et professionnelle est très présente également. De nombreuses variables portent sur les caractéristiques des ménages, les enfants, les conjoints, l'organisation du ménage et les caractéristiques du couple, la fécondité, les relations aux parents et au foyer parental, la santé et le bien-être, les activités et les revenus de l'enquêté et du conjoint, les biens du ménage, les ressources et les héritages, les valeurs et les attitudes.

L'analyse que nous présentons dans ce chapitre analyse la fécondité et la nuptialité (le mariage légal). L'objectif est d'évaluer la probabilité au sein d'un couple, tel que défini par ERFI¹¹, de mettre au monde un enfant et de se marier légalement en fonction d'indicateurs sociodémographiques ainsi que d'indicateurs de genre. Nous avons voulu tester les effets des rapports de genre, leur dimension de responsabilités et d'égalité, sur la fécondité et le mariage. Plus particulièrement, nous nous intéressons à la question de l'égalité au sein des couples objectivement et subjectivement et des responsabilités de chacun des conjoints. Quelle est l'influence sur la naissance d'un enfant d'une plus grande égalité au sein des couples ? Quelle est l'influence des rôles et responsabilités des conjoints ? Pour vérifier ces hypothèses, nous construirons avec les variables d'ERFI des indicateurs de genre permettant de mesurer ces relations et de commenter les résultats.

Les variables à expliquer ont été sélectionnées après différents essais. Dans une première série de modèles de fécondité, nous avons finalement sélectionné la probabilité dans le couple actuel de la naissance d'un premier enfant, qui est le dernier né avant l'enquête. Deux modèles sont construits, un pour les hommes, un pour les femmes.

La raison de ce choix vient des tests effectués sur la probabilité de la naissance du dernier enfant avant l'enquête, soit de la naissance la plus récente, indépendamment de son rang de naissance dans l'union actuelle. Il n'a pas été possible de contrôler par le rang de naissance cette dernière naissance dans le modèle comprenant l'ensemble des naissances quel que soit leur rang. En effet, lorsque cette variable de rang était intégrée au modèle, celui-ci ne pouvait pas être correctement estimé, puisque tous les couples n'ayant pas de naissance dans leur couple actuel se retrouvaient dans la même catégorie de rang de naissance, le modèle étant

¹¹ La définition du couple que nous avons retenue s'appuie sur la notion de « vie en couple » proposée par le questionnaire GGS-ERFI. Elle repose sur le fait pour les répondants de vivre sous le même toit avec un conjoint pendant au moins 3 mois consécutifs.

ainsi invalidé. Il n'a donc pas été possible de contrôler le modèle portant sur l'ensemble des naissances par le rang de naissance. Ce dernier étant éminemment important dans l'organisation familiale et les relations de couples, il nous a paru plus pertinent de centrer l'analyse sur l'arrivée du premier et dernier enfant dans le couple, même si elle s'applique à des contextes familiaux et conjugaux spécifiques. En revanche, l'introduction de variables contrôlant une précédente union ou la naissance d'enfants avant l'union actuelle permet en partie d'estimer l'existence de parcours matrimoniaux et familiaux antérieurs sur la naissance d'un premier enfant dans le couple.

Une autre série de modèles a également été construite en distinguant le sexe : les modèles de la probabilité de mariage. Il s'agit de mesurer la probabilité de conclure un mariage légal par rapport à des variables indépendantes sociodémographiques et de genre.

Dans l'analyse, les variables explicatives sont regroupées en trois ensembles. Dans le premier groupe, on trouve les variables sociodémographiques, qui situent les conjoints dans leur trajectoire démographique et sociale et identifient leur capital humain.

Dans le second groupe nous avons essayé de tester les deux dimensions de l'*empouvoirement* que sont l'autonomie et les responsabilités des femmes au sein des couples. Or, au vu des résultats de l'analyse à partir d'ERFI, nous avons constaté que ces deux dimensions, classiquement utilisées dans les enquêtes sur le genre, pouvaient révéler des situations de rapport de genre où autonomie et responsabilités des femmes divergeaient. Loin de représenter des modèles égalitaires ou inégalitaires au sein des couples, les résultats laissaient entrevoir une organisation fondée sur une spécialisation des rôles des conjoints au sein des couples, dans la lignée des travaux de Gary Becker (1981). Les situations au sein des couples renverraient ainsi plutôt à un souci de maximisation des ressources qu'à une recherche de division ou de partage des tâches et des responsabilités. Cette apparente spécialisation des rôles s'accorderait par ailleurs avec une égalité plus ou moins élevée dans la gestion des ressources du couple et avec l'affirmation de valeurs égalitaires ou inégalitaires sur la famille et sur le couple. Le couple fonctionnerait comme une petite entreprise, maximisant ses revenus selon un partage des rôles au sein des couples.

Nous avons donc retenu dans notre travail deux dimensions principales de l'*empouvoirement* :

- une dimension portant sur l'organisation et le partage au sein des couples (partage des tâches, part des revenus féminins, partage des décisions). Il s'agit là de l'apport plus ou moins important des femmes aux ressources et à l'organisation familiale ;
- une seconde dimension portant sur l'égalité/inégalité des rapports de genre dans le couple, caractérisés par le degré de partage des ressources et par les valeurs attachées à cette égalité. Il s'agit là de l'accès des femmes au partage des ressources.

Nous observerons donc plusieurs types de couples, depuis celui où l'homme reste le pourvoyeur principal et où la femme assume principalement les rôles domestiques avec une gestion inégalitaire des ressources, jusqu'aux couples où les femmes contribuent significativement aux ressources du couple et gèrent égalitairement ou bien même de façon autonome ces ressources. Entre ces deux extrêmes, une diversité des situations existe. Un modèle intéressant est celui où l'homme reste le pourvoyeur principal et la femme assume principalement les rôles domestiques mais avec une gestion égalitaire des ressources reposant sur des valeurs d'égalité entre les deux conjoints. Ainsi, l'hypothèse de notre travail à partir de l'enquête ERFI est de rapprocher les types de couples et les relations de genre qui y sont

présentes au moment de l'enquête aux comportements observés de fécondité et de nuptialité des hommes et des femmes.

Cette hypothèse suppose que les caractéristiques au moment de l'enquête des couples, de leur organisation et des rapports de genre (objectifs et subjectifs) qui y sont associés déterminent les événements (naissance, mariage) observés par l'enquête. Même si l'analyse des probabilités de survenue de la naissance d'un premier enfant ou du mariage s'inscrit dans le temps, on présuppose, pour les couples qui ont eu un premier enfant ou qui se sont mariés, que ces nouvelles situations s'inscrivent par rapport à l'organisation du couple et aux rapports de sexe entre les conjoints observés au moment de l'enquête, sans préjuger de l'évolution de ceux-ci auparavant. Seules les prochaines étapes de ERFI avec des trajectoires observées dans le temps permettront de savoir si ces caractéristiques connaissent des évolutions ou sont stables au cours de l'histoire familiale.

La sélection des variables

Les variables à expliquer par des modèles logistiques sont d'une part la probabilité de naissance d'un premier enfant –qui est le dernier- dans le couple actuel (voir note 11) selon le sexe, ce sont les modèles de fécondité (tableaux 4 et 5) ; d'autre part, la probabilité de se marier selon le sexe, ce sont les modèles de mariage (tableaux 6 et 7). L'observation s'arrête à l'arrivée de l'événement ou bien à la date de l'enquête si l'événement n'est pas encore arrivé alors.

Les variables explicatives ont été réparties selon trois groupes (tableaux 1, 2, 3 et modalités de s variables en Annexe II).

- **Tout d'abord, nous avons sélectionné le premier groupe des variables sociodémographiques et de contrôle.** Elles visent à contrôler la fécondité par l'histoire matrimoniale passée de l'enquêté (a-t-il déjà eu des unions antérieures ?), son histoire de fécondité avant l'union (avant la naissance du premier/dernier enfant), et d'évaluer l'effet des caractéristiques sociodémographiques et économiques des enquêtés et de leurs conjoints : statut de l'union (mariage ou non), diplôme de la femme, temps de travail de la femme¹², écart d'âges entre les conjoints. La présence du conjoint lors de la réalisation de l'enquête est également utilisée comme variable de contrôle.

Plusieurs variables explicatives ont été testées sans être retenues. Ainsi, le niveau de diplôme de la femme a été préféré à l'écart de diplôme entre les conjoints, révélateur d'un accès différencié aux études, mais qui ne rend pas compte du niveau de diplôme atteint. De même, la profession de la femme a été supprimée dans les modèles au profit du niveau de diplôme de cette dernière, plus significative et surtout à l'origine des différences de comportements entre les catégories sociales. Enfin, nous avons introduit une variable du temps de travail des femmes (temps plein, temps partiel, sans activité). Cette variable a été préférée à celle du type de contrat de travail, moins pertinente pour évaluer la part du temps des femmes consacré à une activité économique, révélatrice de leur implication dans la sphère professionnelle. L'introduction des deux variables de diplômes des femmes et de leur temps de travail

¹² Le temps de travail correspond aux déclarations des répondants aux questions « Travaillez-vous à temps partiel ou à temps plein ? » et « Votre conjoint(e) travaille-t-il(elle) à plein temps ou à temps partiel ? ». Elles s'adressent aux personnes qui travaillent au moment de l'enquête ou qui se trouvent en congé de maternité, de paternité ou parental. Nous avons ajouté une modalité « sans activité » pour les personnes qui se trouvent dans aucune de ces situations.

permet ainsi d'évaluer d'une part l'influence du niveau de diplôme, révélateur de l'appartenance socio-économique, et d'autre part l'implication en temps des femmes dans l'activité économique, dont on sait l'importance sur la répartition des tâches domestiques et d'éducation des enfants.

- **Nous avons sélectionné dans un second groupe les variables indépendantes représentant l'organisation et le partage au sein des couples :** des données concernant le partage des tâches, la part des revenus de la mère dans le couple, le partage de toutes les décisions.

Toutes les questions sur le partage des tâches domestiques s'adressent aux enquêtés vivant en couple : il s'agit des repas quotidiens, de la vaisselle¹³, des courses d'alimentation, du repassage de linge, du paiement des factures, de l'organisation de la vie sociale du ménage (invitations, sorties...). Des questions leur sont aussi posées sur les prises de décisions au sein des couples, concernant les achats quotidiens pour le ménage, les achats exceptionnels pour le ménage, l'éducation des enfants, la vie sociale. A partir de l'ensemble de ces informations, nous avons construit une série d'indicateurs synthétiques sous la forme de « scores », permettant d'estimer la part plus ou moins forte de la participation des femmes à ces tâches ou à ces responsabilités. Deux indicateurs sur l'organisation du couple quant aux tâches ont été construits : le premier, exclusivement sur l'échelle de participation des femmes aux activités quotidiennes (repas, vaisselle, courses alimentation, repasser linge, passer l'aspirateur, bricolage) ; le second, sur l'échelle de décision et de participation des femmes aux tâches domestiques, économiques et sociales au sein du couple, sauf celles se référant aux tâches domestiques citées précédemment.

Nous avons testé l'introduction de ces indicateurs de partage des tâches quotidiennes et de partage des tâches domestiques, économiques et sociales, de manière séparée et conjointe. Le résultat des tests a montré qu'en les associant leurs effets se neutralisaient et qu'en n'en gardant qu'un parmi les deux, nous ne prenions en compte qu'une dimension à la fois. Aussi, nous avons synthétisé ces indicateurs autour d'une variable générale de « partage de toutes les tâches », quotidiennes, domestiques, sociales, économiques et éducatives. Cette variable a été construite à partir des échelles de participation des femmes aux activités quotidiennes, de gestion des comptes du ménage, de l'organisation des activités sociales hors du ménage, mais aussi d'éducation des enfants lorsque les couples en ont. Au-delà de la pertinence de l'indicateur, les modalités de la variable d'échelle de partage de l'ensemble de ces tâches se sont révélées les plus nombreuses à être significatives dans les modèles.

Nous avons aussi choisi d'introduire une variable de prise de décision au sein du couple. Plusieurs questions dans le questionnaire permettent de construire des indicateurs sous la forme de « scores » de prise de décision concernant les achats quotidiens et exceptionnels, l'organisation de la vie sociale et des loisirs des femmes au sein du couple et du ménage et l'éducation des enfants pour les couples qui en ont. Un indicateur synthétique, représentant la part plus ou plus importante de la participation des femmes aux prises de décisions à partir des variables présentées auparavant, a été testé dans les modèles. Significatif seulement pour le modèle de fécondité, il a été retiré du modèle de nuptialité.

¹³ La question inclut : Si lave-vaisselle: « Qui le remplit ? »

Seules les questions sur les désaccords concernant les thématiques de l'organisation du ménage (la répartition des tâches ménagères, la gestion économique du ménage, l'organisation des loisirs et des relations entre les conjoints) n'ont pas été retenues dans la construction de ces indicateurs synthétiques et dans les modèles explicatifs. Plus proches d'une perception subjective des relations entre les conjoints et de la qualité de l'entente au sein du couple, nous avons choisi ne pas les intégrer dans l'analyse, pour ne conserver que des variables les plus « factuelles » de l'organisation du ménage.

Enfin, nous avons introduit dans les modèles la participation des femmes au revenu du ménage. Synonyme de place économique de la femme dans le couple, cette variable comprend cinq modalités différentes, depuis les situations où les femmes participent à moins d'un quart des revenus du ménage, à celles, bien moins nombreuses, où les revenus des femmes représentent la moitié et plus des revenus du ménage, sans oublier celles où les revenus de l'un des conjoints n'est pas connu. Cette situation, quoique liée à la qualité du recueil des données et à la méconnaissance des revenus du conjoint, renseigne sur la nature de la relation au sein du couple.

- **Enfin, le troisième groupe de variables porte sur le degré d'égalité/inégalité dans les rapports de genre au sein du couple : accès des femmes au partage des ressources et égalité/inégalité dans les valeurs familiales.**

Deux séries de variables ont été retenues. La première série porte sur la gestion des revenus du ménage par les conjoints. A partir des questions de l'enquête ERFI sur la répartition des répondants à la gestion des ressources au sein du couple, nous avons élaboré un indicateur permettant de représenter le partage des responsabilités dans le couple. Il distingue cinq situations ; la première où l'homme gère majoritairement les ressources du ménage, la deuxième où il y a un partage égalitaire de cette gestion, la troisième où les conjoints gèrent de manière autonome leurs propres ressources, la quatrième où la femme gère majoritairement les revenus, enfin la cinquième situation où l'absence de données ou de réponse ne permet pas d'identifier le type de répartition.

Par ailleurs, une seconde série de variables sur les valeurs et les attitudes des répondants à propos du couple ou de la famille a été intégrée à l'analyse. Elle doit permettre de caractériser le type d'opinion des hommes et des femmes des couples sur des thématiques de la société et notamment sur des thèmes renvoyant à l'organisation domestique et à la place des hommes et des femmes dans la société.

Parmi les variables de valeurs et d'attitudes, les enquêtés doivent dire s'ils sont d'accord ou en désaccord concernant le couple avec des assertions telles que :

- *Dans un couple c'est mieux quand l'homme est plus âgé que la femme.*
- *Si une femme gagne plus que son conjoint, c'est mauvais pour leur relation.*
- *Les femmes devraient pouvoir décider comment dépenser l'argent qu'elles ont gagné sans avoir à demander l'accord de leur conjoint.*

De même, les répondants doivent affirmer leur attachement ou non à propos de la famille avec les assertions suivantes :

- *Le mariage est une institution dépassée.*
- *C'est bien pour un couple non-marié de cohabiter même s'ils n'ont pas l'intention de se marier.*
- *Le mariage est un lien pour la vie, qui ne devrait jamais être rompu.*
- *Si des gens sont malheureux en couple, ils peuvent divorcer, même s'ils ont des enfants.*
- *Pour s'épanouir, une femme doit avoir des enfants.*
- *Pour s'épanouir, un homme doit avoir des enfants.*
- *Pour grandir en étant heureux, un enfant a besoin d'un foyer avec un père et une mère.*
- *Une femme peut avoir un enfant et l'élever seule si elle n'a pas envie d'avoir une relation stable avec un homme.*

A partir de ces variables de l'enquête, nous avons construit deux indicateurs d'opinions sur le couple et la famille sous forme de « scores » permettant de qualifier de plutôt « traditionnelles » ou de plutôt « modernes » les valeurs auxquelles les hommes et les femmes se réfèrent. Ainsi, l'adhésion à des valeurs où l'homme doit être plus âgé et avoir des revenus plus élevés que sa conjointe et où les femmes dépendent de l'accord de leur conjoint pour les dépenses de leurs propres revenus, répond plus à un modèle de valeurs traditionnelles sur le couple. De même, l'importance accordée au mariage au détriment de l'union libre et du divorce, à la formation d'une famille avec enfants, pour les femmes notamment, et où les deux parents sont présents, plutôt qu'au modèle de familles monoparentales, renvoie à des valeurs plus traditionnelles.

Nous avons successivement testé dans les modèles sur la fécondité et sur la nuptialité, la significativité des indicateurs sur la gestion des revenus du couple et sur les valeurs et les attitudes concernant le couple et la famille. Les résultats ont montré que dans les modèles de fécondité comme dans ceux de nuptialité, les valeurs sur le couple ne jouaient pas, seules ou associées à celles de la famille. En revanche, les valeurs sur la famille apparaissaient significatives. Ce sont donc ces dernières que nous avons retenues dans les modèles.

5. Les caractéristiques des couples

Les trois tableaux suivants (tableaux 1, 2, 3) montrent la répartition en trois groupes des catégories de variables tels que définis précédemment. Nous ne travaillons que sur les répondants en couple au moment de l'enquête (6013 couples).

Tableau 1. Variables sociodémographiques

Variables	Effectifs	Proportion %
Présence du conjoint / de la conjointe lors de l'enquête		
Absence	4 236	69,76
Présence	1 777	30,24
Total	6 013	100
Age de la conjointe		
- de 35 ans	1 246	21,72
35-44 ans	1 408	23,52
45-59 ans	1 893	31,12
50 et plus	1 466	23,64
Total	6 013	100
Durée entre le début de l'union et la naissance du premier/dernier enfant ou la date de l'enquête		
Deux ans ou moins	620	11,01
2-5 ans	1 343	23,27
5-10 ans	2 397	38,69
10 ans et +	1 653	27,03
Total	6 013	100
Durée entre le début de la cohabitation entre conjoints et le mariage ou la date de l'enquête		
mariage antérieur ou au moment de l'union	2 825	47
de 1 à 2 ans	672	11,18
de 2 à 5 ans	1 236	20,56
de 5 à 10 ans	709	11,8
après plus de 10 ans	569	9,47
Total	6 011	100
Statut de l'union au moment de l'enquête		
non marié	1 245	21,96
marié	4 768	78,04
Total	6 013	100
Présence d'unions antérieures à l'actuelle union		
pas d'union antérieure	4 930	82,13
union antérieure	1 083	17,87
Total	6 013	100
Naissance d'enfants avant l'union actuelle		
pas de naissance	5 320	88,41
au moins une naissance	693	11,59
Total	6 013	100
Niveau de diplôme de la femme		
aucun, CEP	1 576	27,36
BEPC, CAP, BEP	1 897	30,80
Bac	905	15,05
Diplôme supérieur (Bac + 2)	1 635	26,79
Total	6 013	100
Temps de travail de la femme		
Temps plein	2 331	38,78
Temps partiel	1 155	18,54
Sans activité	2 527	42,68
Total	6 013	100
Différence d'âge entre conjoints		
Homme plus jeune d'au moins 2 ans	777	12,79
Homme et femme du même âge	1 877	30,63
Homme plus âgé de 2 à 4 ans	1 883	31,23
Homme plus âgé d'au moins 5 ans	1 476	25,35
Total	6 013	100

Tableau 2. Variables d'organisation et de partage au sein des couples

Variables	Effectifs	Proportion %
Partage des tâches		
Exclusivité des femmes pour les tâches domestiques	448	7,42
Les hommes participent peu aux tâches domestiques mais aux tâches économiques et sociales	1 875	30,48
Les hommes participent à toutes les tâches mais moins que les femmes	2 392	39,21
Les hommes participent à plus de la moitié aux tâches domestiques et partagent les tâches sociales et économiques	1 298	22,89
Total	6 013	100
Part des revenus de la femme dans le ménage		
-25%	1 367	23,39
25-40%	1 201	19,34
40-50%	1 184	19,62
50% +	1 191	20,08
NSP	1 070	17,57
Total	6 013	100
Partage de toutes les décisions		
La femme décide bien moins ou pas du tout	559	9,22
La femme décide un peu moins	2 810	45,60
Les décisions sont partagées pour toutes les tâches	2 206	37,32
La femme décide plus que son conjoint	438	7,86
Total	6 013	100

Tableau 3. Variables d'égalité/inégalité au sein des couples

Variables	Effectifs	Proportion %
Gestion des revenus par les conjoints		
L'homme gère majoritairement	183	3,25
Gestion égalitaire	4 777	78,81
Autonomie dans le couple	740	12,63
La femme gère majoritairement	234	3,91
Autre	79	1,40
Total	6 013	100
Valeurs sur la famille		
Très modernes	609	10,36
Plutôt modernes	1 690	27,56
Plutôt traditionnelles	2 150	35,45
Très traditionnelles	1 564	26,63
Total	6 013	100

Dans les modèles de mariage, nous reprenons globalement les mêmes variables que pour les modèles sur la fécondité en tenant toutefois compte de la durée entre l'entrée en union et le mariage (*g_durcohmar*). Parmi les variables indépendantes, nous avons choisi de prendre les variables concernant le partage des tâches quotidiennes, lesquelles donnent le plus de résultats, et non les variables domestiques ou l'ensemble des tâches. Nous avons retiré la variable de partage de toutes les décisions car elle n'apporte pas grand-chose (un seul résultat significatif pour les mères), mais surtout elle fait disparaître la significativité de certaines variables des rapports de genre (tableaux 6 et 7).

6. La fécondité et la nuptialité en France d'après ERFI.

Comme les caractéristiques des individus et du couple, qui sont au cœur de l'analyse des relations de genre (partage des tâches, part des revenus, partage des décisions dans le couple, gestion des revenus par la conjointe, valeurs sur la famille), portent sur la situation au moment de l'enquête, nous posons l'hypothèse que ces situations de couple caractérisent le couple au moment de la naissance du premier et dernier enfant du couple actuel, le plus proche du moment de l'enquête ainsi qu'au moment du mariage du couple actuel, si ce dernier a lieu. Cette hypothèse suppose que ces variables n'ont pas changé depuis la naissance du premier/dernier enfant du couple, notamment en association avec les variables sur les valeurs familiales. Nous supposons qu'elles caractérisent le modèle auquel le couple adhère notamment en termes d'égalités/inégalités entre les conjoints, tout au moins tel que reflété au moment de l'enquête. Dans ce premier volet d'ERFI, nous ne pouvons pas suivre une évolution possible au cours du temps.

Nous analysons également les variables sociodémographiques au moment de l'enquête pour les conjoints des couples actuels.

Nous présentons les résultats de l'analyse en cinq tableaux.

Tableau 4. MODELES POUR LE PREMIER / DERNIER ENFANT Hommes (Annexe I)

Tableau 5. MODELES POUR LE PREMIER / DERNIER ENFANT Femmes (Annexe I)

Tableau 6. MODELES POUR LE MARIAGE Hommes (Annexe I)

Tableau 7. MODELES POUR LE MARIAGE Femmes (Annexe I)

Parmi les principaux résultats des *modèles de fécondité* pour des variables sociodémographiques valables pour les deux sexes, la probabilité de donner naissance à un enfant qui est le premier/dernier du couple actuel augmente pour les deux sexes si le couple est marié et si l'homme est plus âgé que sa conjointe de plus de deux ans. Avoir connu une union antérieure et/ou avoir eu des enfants avant l'union en cours, réduit la probabilité d'une première naissance dans le couple actuel. Les écarts d'âge entre les conjoints sont significatifs. Les couples égalitaires dans le partage des tâches ont une probabilité moindre de fécondité.

Parmi les principaux résultats des *modèles de mariage* pour des variables sociodémographiques valables pour les deux sexes, la probabilité de mariage augmente si les membres du couple le célèbrent antérieurement ou au moment de l'entrée en cohabitation, si la femme a plus de 45 ans, si les opinions sur la famille sont très traditionnelles. Le partage des tâches égalitaire et la gestion autonome des revenus par chaque conjoint diminuent la probabilité de mariage. Avoir connu une union antérieure et/ou avoir eu des enfants avant l'union en cours réduisent la probabilité de mariage dans le couple actuel.

On observe l'importance des trajectoires matrimoniales et fécondes antérieures sur la fécondité et la nuptialité des couples en cours au moment de l'enquête.

Le tableau 8 ci-après récapitule les principaux résultats.

Tableau 8. SYNTHÈSE DES RESULTATS

Effet positif (+) ou négatif (-) de la variable sur la probabilité

Modèles	Premier/ dernier enfant couple actuel		Mariage couple actuel	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Présence du conjoint				
Variables sociodémographiques et de contrôle				
Age de la conjointe	(-) – de 35 ans	(-) – de 35 ans	(-) – de 35 ans (+) 45-59 ans (+) 50 ans et +	(-) – de 35 ans (+) 45-59 ans (+) 50 ans et +
Durée (union/nais ou union/mariage)	(+) 2-5 ans (-) 5-10 ans (-) > 10 ans	(-) 5-10 ans (-) > 10 ans	(+) mariage antérieur ou au moment de l'entrée en cohabitation (-) 5-10 ans (-) > 10 ans	(+) mariage antérieur ou au moment de l'entrée en cohabitation (-) 5-10 ans (-) > 10 ans
Statut de l'union (mariage)	(+)	(+)		
Union antérieure	(-)	(-)	(-)	(-)
Enfant(s) avant l'union actuelle	(-)	(-)	(-)	(-)
Diplôme de la conjointe		(-) Supérieur	(+) Supérieur	
Temps de travail de la conjointe		(-) sans activité	(-) Temps plein (-) sans activité	(-) Temps plein (-) sans activité
Ecart d'âge entre conjoints	(-) Homme plus âgé d'au moins 5 ans	(+) Homme plus âgé de 2 à 4 ans (+) Homme plus âgé d'au moins 5 ans	(-) Homme plus âgé d'au moins 5 ans	(-) Homme plus jeune d'au moins 2 ans
Variables de partage et d'organisation du couple				
Partage des tâches	<i>Toutes tâches</i> (-) très forte inégalité (-) égalitaire ou homme participe plus	<i>Toutes tâches</i> (+) forte inégalité (-) égalitaire ou homme participe plus	<i>Tâches quotidiennes</i> (-) égalitaire ou homme participe plus	<i>Tâches quotidiennes</i> (-) homme participe plus, mais encore inégalitaire (-) égalitaire ou homme participe plus
Part des revenus de la conjointe dans le ménage		(+) 50% et +		(-) 50% et +
Partage de toutes les décisions	(+) la femme décide bien moins ou pas du tout	(-) la femme décide bien moins ou pas du tout (-) partage parfait		
Variables d'égalité/inégalité				
Gestion des revenus par la conjointe	(-) l'homme gère majoritairement (-) autonomie	(-) autonomie	(-) autonomie	(-) l'homme gère majoritairement (-) autonomie
Valeurs	<i>Famille</i> (+) très modernes (+) plutôt modernes	<i>Famille</i> (+) très modernes	<i>Famille</i> (-) très modernes (-) plutôt modernes (+) très traditionnelles	<i>Famille</i> (-) très modernes (-) plutôt modernes (+) très traditionnelles

a) Résultats des modèles de fécondité (tableaux 4 et 5 de l'annexe I)

Les effets des différentes variables peuvent être analysés comme suit :

Variable de contrôle : Présence du conjoint

- les déclarations ne diffèrent pas significativement selon la présence du conjoint au moment de l'enquête.

Groupe 1. Variables sociodémographiques

Age de la femme

- par rapport à la variable de référence (la femme a entre 35 et 44 ans), la probabilité d'avoir un enfant est plus forte que lorsqu'elle a moins de 35 ans et 45 ans et plus.

Durée entre union et naissance / enquête

- la probabilité d'avoir un enfant est plus forte à une durée de 2-5 ans de l'union actuelle pour les hommes uniquement (réf : >2 ans)

- pour les hommes comme pour les femmes, la probabilité diminue après 5 ans d'union

Statut matrimonial dans l'union actuelle et histoire matrimoniale antérieure

- le statut de marié dans l'union actuelle augmente la probabilité d'avoir un enfant

- avoir au moins vécu une autre histoire matrimoniale avant l'union actuelle diminue la probabilité d'avoir un enfant pour les deux sexes

Histoire de fécondité antérieure au couple actuel

- la probabilité d'avoir un enfant dans le couple actuel est moins forte lorsqu'on en a déjà eu un avant l'union actuelle pour les hommes comme pour les femmes

Niveau de diplôme de la femme

- si la femme a un diplôme d'enseignement supérieur, la probabilité d'avoir un enfant est moins forte, mais cela se vérifie uniquement pour les femmes.

Temps de travail de la femme

- lorsque la femme est sans activité, la probabilité pour elle d'avoir un enfant est plus faible que lorsque la femme travaille à temps partiel. Variable non significative chez les hommes.

Ecart d'âge entre conjoints

- pour les hommes, c'est uniquement lorsque ces derniers sont âgés d'au moins 5 ans de plus que leur conjointe, qu'ils ont une probabilité plus faible d'avoir un enfant dans le couple actuel

- pour les femmes en revanche, lorsqu'elles sont plus jeunes que leur conjoint d'au moins 2 ans, elles ont une probabilité plus forte d'avoir un enfant

Groupe 2. Variables de partage des tâches et d'organisation du couple

Répartition de toutes les tâches au sein du couple (quotidienne, domestique, éducation)

- par rapport à un couple légèrement inégalitaire (réf : groupe 3), la probabilité d'avoir un enfant n'est pas plus forte dans les couples les plus inégalitaires (groupe 1), par contre elle est forte dans les couples très inégalitaires (groupe 2) pour les femmes (pas pour les hommes)

- en revanche, si l'on forme un couple égalitaire ou un couple où l'homme assume majoritairement les tâches, la probabilité d'avoir un enfant est bien plus faible (groupe 4)

Participation économique des revenus de la femme au sein du ménage

- lorsque la femme participe fortement, à 50% ou plus (groupe 4) aux revenus du ménage, la probabilité d'avoir un enfant est plus forte pour les femmes (pas pour les hommes)

Partage de l'ensemble des décisions

- plus la femme prend part aux décisions, plus la probabilité d'avoir un enfant est faible

- par rapport à une situation où la femme décide un peu moins (réf. Groupe 2), les femmes ont une plus faible probabilité d'avoir un enfant lorsque les décisions sont parfaitement partagées

- pour les hommes uniquement, lorsque la femme décide bien moins ou pas du tout, la probabilité d'avoir un enfant est plus forte

Groupe 3. Variables d'égalité/inégalité

Gestion des revenus du ménage par les femmes

- pour les hommes et les femmes, l'autonomie économique des revenus dans le couple (groupe 3, chacun dispose séparément de son argent) est un frein à la venue d'une nouvelle naissance (par rapport à un couple ayant une gestion égalitaire des revenus).
- pour les hommes, si l'homme gère majoritairement les revenus, la probabilité d'avoir un enfant diminue

Valeurs sur la famille

- les valeurs sur la famille jouent pour les hommes comme pour les femmes. Plus leurs opinions sur le couple sont modernes, plus la probabilité d'avoir un enfant est forte.

b) Résultats des modèles de mariage (tableaux 6 et 7 de l'annexe I)

Présence du conjoint

- les déclarations ne diffèrent pas significativement selon la présence du conjoint.

Groupe 1. Variables sociodémographiques

Les effets des différentes variables peuvent être analysés comme suit :

Age de la femme

- lorsque la femme a plus de 45 ans, la probabilité d'un mariage est plus forte pour les hommes comme pour les femmes

Durée entre union et mariage / enquête

- la probabilité de se marier est plus forte en cas de mariage antérieur ou concomitant à l'entrée en cohabitation, pour les hommes comme pour les femmes

- par contre, plus la durée de l'union augmente (5 ans et plus), moins forte est la probabilité d'un mariage pour les deux sexes

Histoire matrimoniale antérieure

- avoir au moins vécu une autre histoire matrimoniale avant l'union actuelle diminue la probabilité de se marier

Histoire de fécondité antérieure au couple actuel

- la probabilité d'un mariage dans le couple actuel est moins forte lorsqu'on a déjà eu un ou des enfants avant l'union actuelle pour les hommes comme pour les femmes

Niveau de diplôme de la femme

- si la femme a un diplôme d'enseignement supérieur, la probabilité d'un mariage est moins forte, mais uniquement pour les hommes. Ce n'est pas significatif pour les femmes

Temps de travail de la femme

- lorsque la femme est sans activité ou qu'elle travaille à temps plein, la probabilité d'un mariage est plus faible que lorsque la femme travaille à temps partiel (réf.).

Ecart d'âge entre conjoints

- pour les hommes, c'est uniquement lorsque ces derniers sont âgés d'au moins 5 ans de plus que leur conjointe qu'ils ont une probabilité plus faible de se marier avec leur conjointe actuelle

- lorsque l'homme est plus jeune que sa conjointe d'au moins 2 ans, les femmes ont une probabilité moins forte de se marier

Groupe 2. Variables de partage des tâches et d'organisation du couple

Répartition de toutes les tâches au sein du couple (quotidienne, domestique, éducation)

- la probabilité de se marier est plus faible pour les deux sexes lorsque le couple a un partage de tâches égalitaire ou bien lorsque l'homme assume plus les tâches,

Participation économique des revenus de la femme au sein du ménage

- lorsque la femme participe fortement aux revenus du ménage - 50% ou plus (groupe 4)- la probabilité de se marier est plus faible uniquement pour les femmes

Partage de l'ensemble des décisions

- aucun effet significatif sur la probabilité de mariage pour les deux sexes

Groupe 3. Variables d'égalité/inégalité

Gestion des revenus du ménage par les femmes

- pour les hommes et les femmes, l'autonomie économique des revenus dans le couple (groupe 3 : chacun dispose séparément de son argent) est un frein au mariage (par rapport à un couple ayant une gestion égalitaire des revenus).
- pour les hommes, si l'homme gère majoritairement les revenus, la probabilité d'avoir un enfant diminue

Valeurs sur la famille

- les valeurs sur la famille diminuent la probabilité de mariage pour les hommes comme pour les femmes. Plus leurs opinions sur le couple sont modernes, plus la probabilité d'un mariage est faible. Des variables très traditionnelles sur la famille augmentent la probabilité de mariage.

7. En guise de conclusions

Les données de l'enquête ERFI permettent de tester des hypothèses sur l'effet des rapports de genre au sein des couples par rapport à la fécondité et à la nuptialité.

Nous confirmons l'effet négatif sur la probabilité de fécondité et de mariage des variables montrant le plus d'égalité au sein des couples. Cela rejoint les conclusions de nombreux travaux. Cependant, l'âge des conjoints, l'histoire matrimoniale et féconde antérieure, le temps de travail des femmes, le diplôme, ainsi que d'autres variables sociodémographiques interviennent pour nuancer ces résultats.

L'histoire personnelle et familiale de chacun des conjoints, y compris avant la formation du couple actuel, a donc une très grande importance. Elle intervient dans les explications, aussi bien en amont qu'en aval du couple actuel, sur la nature des relations de genre au sein des couples observés à l'enquête. Il est donc difficile d'établir quelle est la cause, quel est l'effet de ces trajectoires familiales sur les relations de genre. La fécondité et la nuptialité sont donc dépendantes à la fois de ces histoires personnelles et de couple ainsi que des rapports plus ou moins égalitaires au sein du couple. C'est l'intérêt de l'enquête ERFI de permettre de le montrer.

Dans une perspective comparative internationale, il est intéressant d'observer comment en France les couples s'organisent sur des modalités de spécialisation des tâches bien différenciées selon le sexe, en particulier concernant les tâches domestiques réalisées par les femmes plus que par les hommes dans près de 8 couples sur 10, alors que l'égalité est prédominante dans la gestion des ressources, avec près de 8 couples sur 10 qui gèrent leurs revenus de manière égalitaire (tableau 3).

D'un point de vue méthodologique, les modèles construits ont montré l'intérêt de la séparation du *pouvoir de décision* en deux dimensions : variables d'organisation du couple et variables de partage des tâches d'une part et d'autre part variables sur l'égalité/inégalité au sein des couples d'un point de vue objectif (gestion des ressources) et subjectif (valeurs sur la famille), soit ce qui relève des obligations et ce qui relève des droits selon les rapports de genre au sein des couples.

Bibliographie

- BASU, Alaka M. and Gayatri B. Koolwal, 2005, *Two concepts of female empowerment: some leads from DHS data on women's status and reproductive health*, 39 p. DHS internet documents.
- BECKER Gary S., 1981, *A treatise on the Family*, Cambridge, Harvard University Press.
- MASON Karen Oppenheim, 1997. - Gender and demographic change : What do we know?, in G.W.Jones et al. (eds) *The continuing demographic transition*. - Oxford, Clarendon Press, pp. 158-182
- MASON, Karen Oppenheim *et al.*, 1995. - *Determinants of Women's Power and Autonomy in Five Asian Countries*. Paper presented to the Annual Meeting of the Population Association of America, April, San Francisco.
- PRESSER, Harriet, 1997. - Demography, feminism and science – policy nexus, *Population and Development Review*, 2, june 1997, 295-332.
- SATHAR Zeba, CALLUM Christine et JEJEEBHOY Shireen, 2001. - Gender, region, religion and reproductive behaviour in India and Pakistan, – Paris, UIESP, 17 p. (Communication au XXIVe Congrès international de la population, Salvador de Bahia, Brésil, 18-24 août 2001).
- UN, ECE, PAU, GGP, 2002, Generations and Gender Survey (GGS)- Questionnaire Justification, 9 p. Document sur internet.

ANNEXE I

Tableau 4. MODELES POUR LE PREMIER / DERNIER ENFANT Hommes

MODELES POUR LE PREMIER / DERNIER ENFANT

Voir résultats: result_model_fec

HOMMES

Logit estimates

Number of obs = 1090

LR chi2(35) = 535.16

Prob > chi2 = 0.0000

Log likelihood = -486.61149

Pseudo R2 = 0.3548

derenfun	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]	
presconj	-.1561919	.175909	-0.89	0.375	-.5009671	.1885833
grp_age1	-1.11883	.2456033	-4.56	0.000	-1.600204	-.6374563
grp_age3	.0835384	.2521729	0.33	0.740	-.4107114	.5777883
grp_age4	.4443273	.3218118	1.38	0.167	-.1864123	1.075067
gd_un_dere~2	.179066	.2269855	0.79	0.430	-.2658173	.6239494
gd_un_dere~3	-.6984524	.2407364	-2.90	0.004	-1.170287	-.2266178
gd_un_dere~4	-3.751432	.3109069	-12.07	0.000	-4.360799	-3.142066
marie	1.575341	.199255	7.91	0.000	1.184809	1.965874
union_ant	-.5722267	.2253121	-2.54	0.011	-1.01383	-.1306232
enfavun	-.9987567	.2663245	-3.75	0.000	-1.520743	-.4767703
diplomere1	.3536732	.2890542	1.22	0.221	-.2128627	.920209
diplomere2	.37374	.2454309	1.52	0.128	-.1072956	.8547757
diplomere4	-.0893105	.2454751	-0.36	0.716	-.5704328	.3918118
typetpravam1	-.2102425	.246263	-0.85	0.393	-.6929091	.2724241
typetpravam3	-.196536	.2654746	-0.74	0.459	-.7168566	.3237846
g_dif_ag1	-.2904223	.2527928	-1.15	0.251	-.785887	.2050425
g_dif_ag3	.2404804	.2183655	1.10	0.271	-.1875082	.668469
g_dif_ag4	-.5783529	.2324245	-2.49	0.013	-1.033897	-.1228093
gechel_tte~1	-.8065767	.4794979	-1.68	0.093	-1.746375	.1332219
gechel_tte~2	-.1404107	.2164083	-0.65	0.516	-.5645632	.2837417
gechel_tte~4	-.6501403	.1921432	-3.38	0.001	-1.026734	-.2735465
gpartreven~1	.0746254	.2895072	0.26	0.797	-.4927982	.642049
gpartreven~2	.2688832	.2612369	1.03	0.303	-.2431317	.780898
gpartreven~4	.0100303	.2402905	0.04	0.967	-.4609304	.4809909
gpartreven~5	-.1967229	.2796745	-0.70	0.482	-.7448748	.3514291
gestrevenf~1	-.803645	.4701737	-1.71	0.087	-1.725169	.1178785
gestrevenf~3	-.5030707	.216198	-2.33	0.020	-.926811	-.0793303
gestrevenf~4	.1317378	.5147449	0.26	0.798	-.8771437	1.140619
gestrevenf~5	-1.167851	.7134731	-1.64	0.102	-2.566232	.2305309
gechel_va~m1	.6444716	.2740043	2.35	0.019	.107433	1.18151
gechel_va~m2	.5572741	.2112767	2.64	0.008	.1431794	.9713687
gechel_va~m4	-.0577414	.2254427	-0.26	0.798	-.4996009	.3841181
gechel_dec1	.7140941	.4069704	1.75	0.079	-.0835531	1.511741
gechel_dec3	-.2558434	.1805036	-1.42	0.156	-.6096239	.0979372
gechel_dec4	-.4487797	.2800852	-1.60	0.109	-.9977366	.1001772
_cons	1.130248	.4764186	2.37	0.018	.1964845	2.064011

ANNEXE II : Codification des variables

Résumé des variables prises en compte

Variables dépendantes modèle fécondité

derenfun

entre () codage variables dichotomiques si différent

a vécu la dernière naissance dans l'union actuelle

0. n'a pas vécu (599+699=1298)

1. a vécu (4715)

599: répondants qui ont eu des enfants avant mais pas dans l'union actuelle

699: répondants qui n'ont jamais eu d'enfant et ne sont pas présents dans la base enf

gd_un_derenf

durée entre le début de l'union actuelle et la survenue de la dernière naissance ou la date de l'enquête

1. naissance avant l'année de la cohabitation à dans les deux ans

2. 2-5 ans

3. 5-10 ans

4. 10 ans et +

Variables dépendantes modèle mariage

marié

s'est marié

0. non

1. oui

g_durcohari

durée entre le début de cohabitation et le mariage ou la date de l'enquête

1. mariage antérieur ou au moment de l'union

2. de 1 à 2ans

3. de 2 à 5 ans

4. de 5 à 10 ans

5. Après plus de 10 ans

Variables de contrôle

presconj

présence du conjoint

0. non

1. oui

sexe1

sexe du déclarant

0. femme

1. homme

Variables histoire fécondité

enfavun

présence d'une naissance avant l'union actuelle

0. pas de naissance

1. présence de naissance

grang_derenfunac

rang dans l'union actuelle pour le dernier enfant

1. pas de dernier enfant dans l'union

2. dernier enfant de rang 1

3. dernier enfant de rang 2

4. dernier enfant de rang 3 ou plus

Variables sociodémographiques

diplmere

niveau de diplôme de la mère

1. aucun, CEP (NSP)

2. BEPC, CAP, BEP

3. BAC

4. Supérieur

typetpravm

Temps plein ou partiel de la mère

1. Temps plein

2. Temps partiel

3. Sans activité

grp_âge

groupes d'âge de la mère

1. - de 35 ans

2. 35-44 ans

	3. 45-59 ans
	4. 50 et plus
marié	statut matrimonial (marié ou non)
	1. oui
	2. non
union_ant	Nb unions antérieures
	0. pas d'unions antérieures
	1. unions antérieures

Variables de genre

Partage des tâches

gechel_quotb (avec bricolage)	regroupement de l'échelle totale des tâches quotidiennes (avec bricolage) 1 à 4 1. inégalité (exclusivité femmes) 2. les hommes participent un peu 3. presque égalité du partage 4. égalité du partage ou participation majoritaire des hommes
gechel_part_domb (avec bricolage)	regroupement de l'échelle totale des tâches domestiques, économiques et sociales 1 à 4 1. très forte inégalité (< 2 exclusivité femmes) 2. forte inégalité (2 à 2,5: les hommes participent peu aux tâches domestiques et cons 3. les hommes participent plus, mais encore inégalitaire (2,5 à 3) 4. égalitaire, les hommes participent à plus de la moitié aux tâches domestiques et pa
gechel_edu_enf	regroupement de l'échelle du partage de l'éducation des enfants 1 à 4 1. très forte inégalité (< 2 exclusivité femmes) 2. forte inégalité (2 à 2,5: les hommes participent peu aux tâches d'éducation) 3. les hommes participent plus, mais encore inégalitaire (2,5 à 3) 4. égalitaire, les hommes participent à plus de la moitié aux tâches d'éducation (>3)
gechel_ttes_tach	regroupement de l'échelle totale de toutes les tâches (domestiques avec bricolage) 1 à 4 1. très forte inégalité (< 2 exclusivité femmes) 2. forte inégalité (2 à 2,5: les hommes participent peu aux tâches domestiques et cons 3. les hommes participent plus, mais encore inégalitaire (2,5 à 3) 4. égalitaire, les hommes participent à plus de la moitié aux tâches domestiques et pa
gpartrevenufem	part des revenus de la femme dans le ménage 1. -25% 2. 25-40% 3. 40-50% 4. 50% + 5. NSP
g_dif_ag	écart d'âge 1. homme plus jeune d'au moins 2 ans 2. homme / femme même age 3. homme plus age de 2 a 4 ans 4. homme plus age d'au moins 5 ans
gechel_dec	regroupement de l'échelle de décision 1. la femme décide bien moins ou pas du tout 2. la femme décide un peu moins 3. les décisions sont parfaitement partagées pour toutes les tâches 4. la femme décide plus que son conjoint

Egalité/inégalité couple

gestrevenfem	gestion par les femmes des revenus dans le ménage 1. l'homme gère majoritairement 2. Gestion égalitaire
--------------	--

3. Autonomie dans le couple
4. la femme gère majoritairement
5. Autre

gechel_val_fam

regroupement échelle de valeur sur la famille

1. très moderne (- 2,5)
2. plutôt moderne (-2,5 / 3)
3. plutôt traditionnel (3 / 3,5)
4. très traditionnel (3,5 +)